

## Blois

Les anciens de Saint-Charles se retrouvent

>> lire en page 9

## Santenay

Les aînés se mettent à table

>> lire en page 12

## Romrantin-Lanthenay

Alain Mercier, un passionné du cirque Pinder

>> lire en page 14

# la Renaissance

## du Loir & Cher



11 NOVEMBRE 2016  
N° 2807

1,50 €

3, RUE D'ARTOIS - 41000 BLOIS - RÉDACTION - DIFFUSION - PUBLICITÉ : 02.54.78.12.44 - FAX : 02.54.74.19.67 - ANNONCES LÉGALES : TÉL. : 05.56.44.72.24 - FAX : 05.56.44.23.70

Blois : Fondation Amipi - Bernard Vendre

## Ce travail manuel qui répare l'esprit

>> lire en page 4



Loisence RICHIER



Restos du cœur 41

## Un centre de distribution alimentaire mobile

>> lire en page 4



Vendôme - AVF

## Des nouveaux arrivants bien accueillis

>> lire en page 13



Salbris

## Les demandeurs d'asile auront leur maison

>> lire en page 16



Montrichard

## Un nouveau président pour le club d'athlétisme

>> lire en page 19

Bilan 2016 Groupama

## « Une année hors-norme »

Les dirigeants de Groupama Paris-Val de Loire reviennent sur un exercice historique marqué par les grandes inondations et des récoltes catastrophiques. Tout cela a eu un coût désormais chiffré.



>> lire en page 5

Blois

## Jean-Claude Morchoine à l'honneur

Jean-Claude Morchoine a été décoré de la Légion d'Honneur le vendredi 4 novembre en mairie de Blois. Il est au service des autres depuis... 57 ans !



>> lire en page 7

## Coup de projecteur



ENVERS ET CONTRE TOUS

Mercredi 16, sur France 2, à 20h55

Lire en page Télévision

## Réparer l'esprit par le travail manuel

La fondation Amipi-Bernard Vendre fête ses cinquante ans. Discrète, cette fondation créée par Maurice Vendre permet à des personnes en situation de handicap cognitif de progresser dans la société grâce au travail manuel.



Le câblage électrique, un travail qui permet la répétition des apprentissages.

.....Laurence RICHER

Fondée par Maurice Vendre il y a 50 ans, la fondation Amipi-Bernard Vendre dispose de sept usines en Pays de Loire et Centre - Val de Loire. Ces établissements emploient actuellement 650 opérateurs en situation de handicap cognitif à la fabrication de câblage de faisceaux électriques pour l'industrie automobile.

« Maurice Vendre a eu un fils qui s'appelait Bernard qui était trisomique, rapporte Philippe Dussauzet, directeur de l'unité de production de Blois. Les gens

lui disaient « débile il est, débile il restera ». En fait grâce à des apprentissages, son épouse et lui ont vu que leur enfant avait des capacités de développement incroyable ». À l'époque (Bernard aurait 65 ans aujourd'hui) les enfants souffrant d'un handicap cognitif n'étaient pas pris en charge par le système scolaire classique. Maurice Vendre, soucieux d'aider d'autres enfants, commence par créer des Instituts médico-professionnels qui ont permis d'insérer plus de 1.500 personnes en entreprises ordinaires

et de leur donner une autonomie sociale complète.

Il crée ensuite, il y a 50 ans, avec des groupes industriels comme Peugeot SA, Renault, Plastic Omnium et Faurecia, toute une organisation autour de petites usines dont celle de l'Amipi, située rue de l'Érigné à Blois. L'intérêt des sept unités est thérapeutique : « Par la répétition d'apprentissages, les gens développent leurs synapses et leur connexions synaptiques. On arrive à faire de gens qui sont classés avec des problématiques cognitives des gens qui gagnent leur autonomie. Maintenant c'est prouvé scientifiquement parce que la science a fait des avancées incroyables ».

« Une fois embauchées en tant qu'ouvriers, les personnes intègrent un parcours constitué d'une succession d'apprentissages qui, petit à petit, les font progresser ; à un moment donné on prépare au départ et on ajoute le désir de changer d'activité, de quitter cet emploi pour aller vers un autre emploi ».

La seconde étape vise à « permettre à ces personnes de gagner leur totale autonomie et de laisser leur place à d'autres qui en ont vraiment besoin ». La fondation



Après 15 années chez Amipi, Pascal Pitot travaille désormais pour la Poste.

.....Laurence RICHER

reçoit le soutien de nombreux groupes industriels qui acceptent d'intégrer ces personnes au sein de leurs équipes.

L'un des sept sites industriels exploités par la fondation se trouve à Blois. Soixante-dix-neuf personnes y sont employées à la fabrication de câblage électrique pour le groupe PSA. L'objectif est de porter à cent le nombre de personnes employées sur ce site courant 2017 « grâce au groupe PSA qui a renouvelé sa commande ».

### Des sorties positives

En vingt ans, grâce à la Fondation, 1.500 personnes ont pu trouver un emploi durable en entreprise. Cela équivaut à une non-dépense sociale équivalente à près de 350 millions d'euros, et à un bien-être non mesurable pour ces personnes et leur entourage.

Le 27 novembre dernier, quatre d'entre-elles étaient mises à l'honneur. Parmi elles, Pascal

Pitot, de Neung-sur-Beuvron. Après avoir passé quinze années à faire du câblage, celui-ci travaille aujourd'hui à la plateforme du tri postal de Mer où il charge les colis, met de côté les paquets défectueux et les répare pour qu'ils arrivent jusqu'au destinataire.

**Laurence RICHER**

[www.fondation-amipi-bernard-vendre.org](http://www.fondation-amipi-bernard-vendre.org). La fondation est reconnue d'utilité publique et ouvre droit à déduction fiscale.